

L'Affaire Milton-Parc

PAR CLAIRE HELMAN TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR NORMAND LEBEAU

Place publique Milton-Parc vous présente un huitième extrait du livre de Claire Helman: *The Milton-Park Affair: Canada's largest citizen-developer confrontation*. Le livre a été publié en 1987 chez Véhicule Press à Montréal. La traduction a été effectuée généreusement pour le compte du journal par Normand Lebeau, citoyen de Milton-Parc. Si vous n'avez pas lu les sept premiers épisodes, vous pouvez vous les procurer en communiquant avec le journal.

Vous prendrez connaissance au fil de la présentation de ce livre de la détermination avec laquelle un groupe de citoyens a défendu son quartier. Les intrigues, les tractations et les pressions liées à l'évolution de leur lutte contiennent des éléments dignes d'un récit d'espionnage.

8. Tactiques déloyales

En octobre 1969, un nouveau membre, que nous appellerons Moe Shamus pour les besoins, vint rejoindre les rangs du Comité de Citoyens de Milton Parc. «Il s'occupait de tout» raconte Marilyn Manzer. Sue Alward ajoute : «Il faisait partie de tous nos comités et sous-comités et se portait volontaire pour tout. Bref, il était au courant de tout.

Le comportement de Shamus ne tarda pas à inspirer la méfiance au sein du comité. Les gens se demandaient si ce Shamus n'était que le chauffeur de taxi et citoyen serviable qu'il prétendait être. Bryan Knight se souvient qu'en une occasion, Shamus lui avait dit qu'il connaissait quelques femmes intéressées à faire l'amour en groupe dans un hôtel de l'est de la ville et avait tenté de convaincre Knight et d'autres membres du comité de se lancer dans cette aventure sexuelle. Il suggéra aussi de présenter des films pornographiques afin de ramasser de l'argent. Un jeune couple s'apprêtant à quitter le quartier tenta de convaincre Knight de s'introduire illégalement dans la résidence de Shamus, prétextant qu'il s'y trouvait des papiers susceptibles d'intéresser le comité. Étant donné les agissements étranges de Shamus, Knight pensa qu'on lui tendait un piège. Sue Alward se souvient que Shamus a tenté de les compromettre, elle et son mari, dans une histoire de drogues.

Alors que certains des membres du comité considéraient tous ces événements comme faisant partie des hauts et des bas de l'époque, d'autres étaient convaincus qu'il s'agissait là d'une habile ruse d'Immeubles Concordia, visant à

attaquer le centre névralgique du CCMP, soit son comité exécutif.

Vers la fin de 1969, le CCMP lança une campagne afin d'enrôler de nouveaux membres pour se redonner un nouvel élan et démontrer, que même si le noyau du CCMP ne comptait qu'une vingtaine de membres, il représentait vraiment l'ensemble de la communauté. De janvier à mars 1970, 300 membres vinrent rejoindre les rangs du comité.

En raison du franc succès de la campagne de recrutement, les membres originaux du comité se trouvèrent bientôt à couder des membres plus âgés et conservateurs faisant partie de la majorité francophone du quartier Milton-Parc. Jean Basilières, un artisan rougeaud à la tenue vestimentaire spectaculaire, antiquaire et inventeur de fixtures électriques révolutionnaires n'était pas le moindre de ces nouveaux venus. Résidant et travaillant dans le quartier depuis 40 ans, il fut accueilli chaleureusement au sein du comité. Ce personnage imposant fut rapidement élu président du conseil d'administration lors de la première réunion annuelle de la corporation, le 10 mai 1970. Basilières commença presque aussitôt à faire des déclarations à la presse sur son désir de travailler main dans la main avec Immeubles Concordia et laissait aussi entendre que c'était la volonté des résidents.

Les militants réguliers du comité crurent d'abord que Basilières ne comprenait pas très bien les tâches qui lui incombait, mais des déclarations confuses annonçant une nouvelle phase de collaboration avec Immeubles Concordia continuèrent d'être émises au nom du comité des résidents, et c'est alors que Williams, Knight, Manzer et les autres comprirent

qu'ils avaient été bernés. Basilières avait eu des contacts avec Immeubles Concordia et leur firme d'architectes lorsqu'il avait travaillé aux dispositifs d'éclairage de la Place Bonaventure. Il avait donc de bonnes raisons de croire qu'il aurait pu obtenir des contrats d'installation similaires pour le projet La Cité.

Basilières repoussa les critiques du comité à son endroit en affirmant «qu'il s'agissait d'étudiants qui ont pu continuer leurs études parce que leurs parents ont fait de l'argent, mais qui refusent de laisser Concordia ou les propriétaires du secteur faire la même chose».

Finalement, comme le rappelle Marilyn Manzer : Nous avons décidé de nous débarrasser de Basilières, car le comité ne pouvait plus fonctionner ainsi. Nous avons donc organisé une assemblée afin de le destituer.

Brian Knight et Marilyn Manzer racontent qu'ils ont «paqueté» la salle afin d'obtenir leur point. Ils entreprirent de vendre des cartes de membres qu'ils payèrent eux-mêmes, principalement à des étudiants francophones qui logeaient à un hôtel voisin. 146 personnes se présentèrent à cette importante assemblée du 2 juin 1970, dont plusieurs des nouveaux membres.

Au beau milieu de cette importante réunion, Moe Shamus quitta la salle pour aller téléphoner. Au lieu d'appeler du campus universitaire où se tenait la réunion, il traversa la rue pour se servir d'un téléphone situé dans le vestibule de l'hôpital Sainte Jeanne d'Arc. Murray Hirsh l'avait suivi et surprit, au grand désarroi de Shamus, une partie de la conversation dans laquelle Shamus faisait un compte-rendu de la réunion, dévoilant ainsi son véritable rôle.

LETS OPEN
THE
CLOSED HOUSES
IN MILTON-PARK



Les militants parvinrent à leurs fins. Basilières fut destitué et un nouveau conseil d'administration ainsi qu'un comité de gestion furent élus.

Entre-temps, Hirsch avait contacté un de ses cousins qui avait connu Shamus à l'école secondaire. Son cousin lui révéla que Shamus était devenu détective privé. Hirsh trouva un «Shamus» dans l'annuaire téléphonique et appela en disant qu'il était un ami de Moe et voulait communiquer avec lui. Il obtint une adresse éloignée du

quartier Milton-Parc. Les membres du comité conclurent qu'Immeubles Concordia avait engagé Shamus et lui avaient loué une chambre dans le quartier.

Malgré le désordre interne qui régnait au niveau de son organisation, cette période marqua l'arrivée de deux nouveaux militants dans le voisinage qui allaient donner le ton au comité pour la décennie à venir.

LISEZ LA SUITE DANS LE PROCHAIN NUMÉRO



3575, AV. DU PARC
PROMENADE PLACE DU PARC
TÉL.: 844-1879

OFFREZ-VOUS UN DEUXIÈME
SANDWICH À LA VIANDE FUMÉE
POUR SEULEMENT

GET YOUR SECOND SMOKED MEAT
SANDWICH FOR ONLY

APPORTEZ CE COUPON AVEC VOUS. L'OFFRE EXPIRE LE 31 AVRIL 1995.
BRING THIS COUPON WITH YOU. OFFER EXPIRES APRIL 31ST, 1995.

99¢